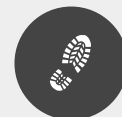
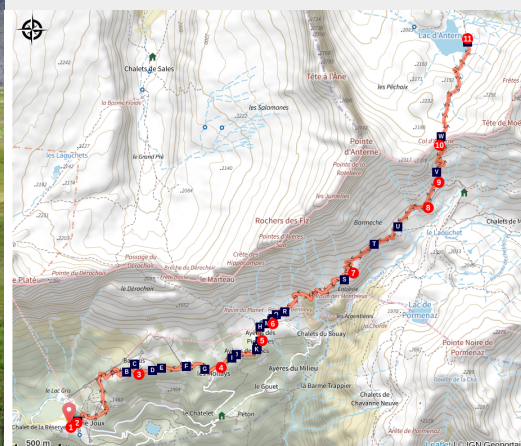


Lac d'Anterne

CC Pays du Mont-Blanc - Passy



Passerelle au Lac d'Anterne (Julien Heuret - CEN 74)



Eaux bleues et sérénité en altitude, un lac comme une récompense après l'effort

Au lac d'Anterne vous êtes dans une ambiance alpine bucolique : eaux limpides, reflet des falaises qui s'y miroitent, calme et verts pâturages.

Infos pratiques

Pratique : Rando été

Durée : 5 h 30

Longueur : 19.0 km

Dénivelé positif : 1198 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Aller-retour

Thèmes : Faune, Lac et glacier, Pastoralisme

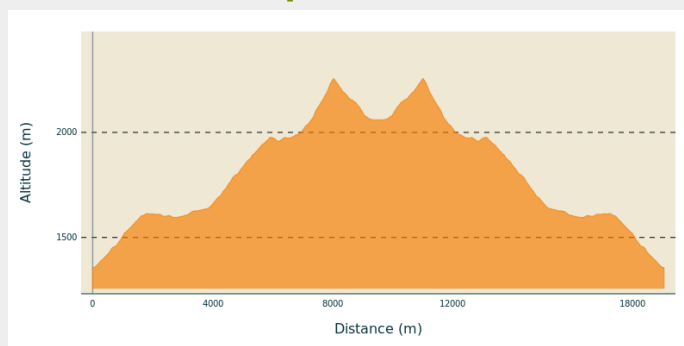
Itinéraire

Départ : Maison de la Réserve naturelle de Passy

Arrivée : Maison de la Réserve naturelle de Passy

Communes : 1. Passy

Profil altimétrique

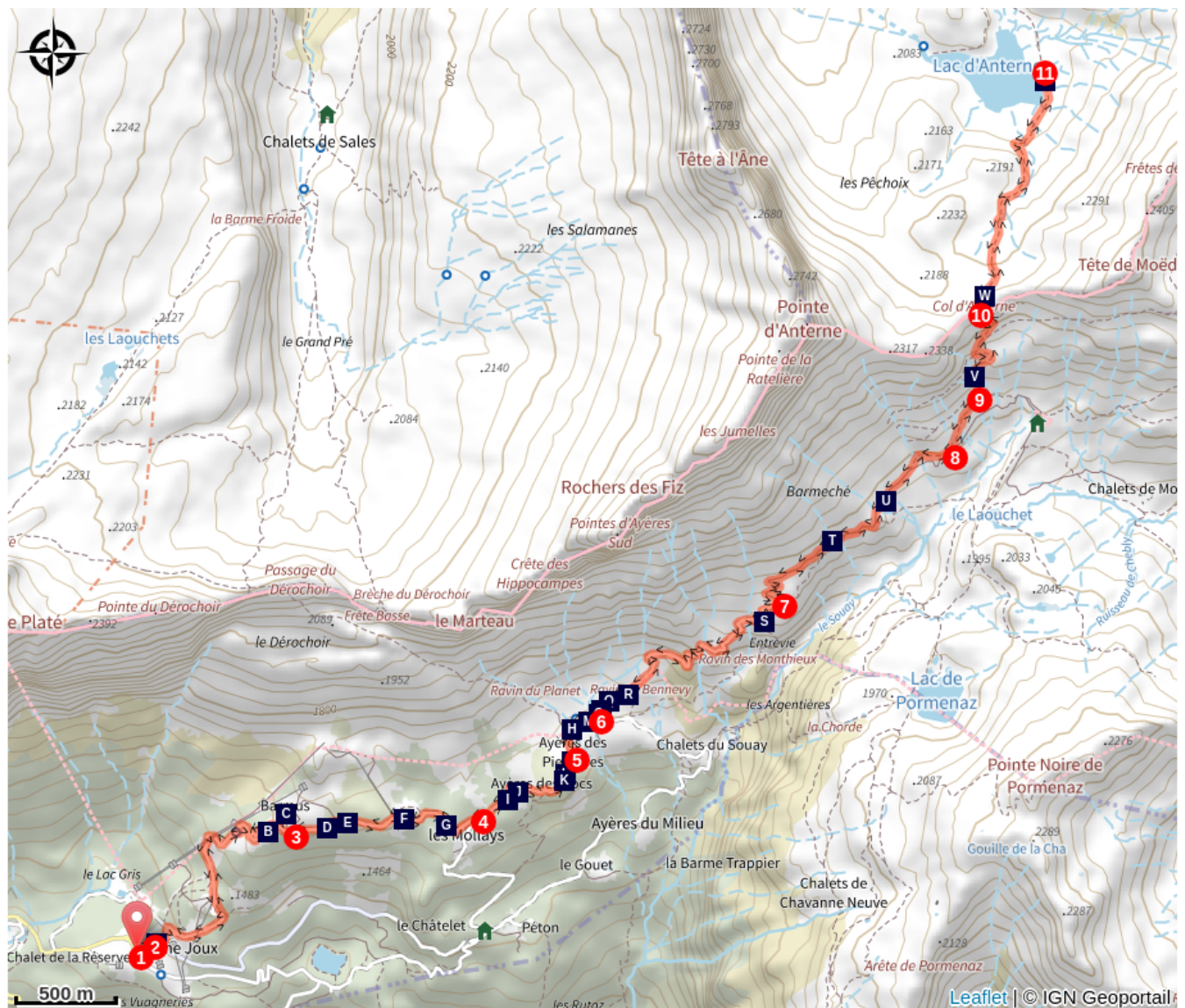


Altitude min 1356 m Altitude max 2256 m

Départ depuis la Maison de la Réserve naturelle de Passy.

1. Prendre la route goudronnée qui passe devant le restaurant "Lou Pacheran".
2. Prendre la piste qui monte en direction du Col d'Anterne. Balise 102.
3. A la table d'orientation, continuer sur la piste en direction du Col d'Anterne. Balise 103.
4. Continuer tout droit sur la piste en direction des Ayères des Pierrières, Col d'Anterne. Balise 16.
5. Traverser le hameau des Ayères des Pierrières.
6. Prendre à gauche la piste, direction refuge de Moëde Anterne, Col et Lac d'Anterne. Balise 121.
7. Au bassin, soit continuer sur la piste, soit prendre le chemin tout droit (raccourci piétons). Attention, chemin aérien ! Balise 134.
8. Prendre à gauche le chemin en direction du Col d'Anterne.
9. Tout droit en direction du Col d'Anterne.
10. Passer le col et descendre en direction du Lac d'Anterne. Balise 100.
11. Pour le retour, faire l'itinéraire en sens inverse, direction Plaine-Joux.

Sur votre chemin...



- | | |
|---|---|
|  Vue sur le Dérochoir (A) |  Le mont Blanc avant l'alpinisme (B) |
|  Le Grand corbeau (C) |  L'Aigle royal (D) |
|  Le lagopède alpin (E) |  Le Pic noir (F) |
|  La Gélinothe des Bois (G) |  Le parler sifflé de la Marmotte (H) |
|  Le Sorbier des Oiseleurs (I) |  Le Bouleau pubescent (J) |
|  Les Ayères (K) |  Architecture du chalet d'alpage (L) |
|  L'histoire de la réserve de Passy (M) |  Le chalet d'alpage (N) |

Toutes les infos pratiques

Animaux non acceptés

Les chiens sont interdits en cœur des parcs nationaux et dans la plupart des réserves naturelles. La divagation des chiens a un impact et des conséquences lourdes pour la faune sauvage et les troupeaux. Les chiens perturbent la biodiversité par leur odeur, leur présence et l'impact de leurs déjections. Ils peuvent transmettre des germes, stresser la faune sauvage ou encore détruire des couvées au sol.

Recommandations

Soyez prudent et prévoyant lors de la randonnée. Asters, CEN 74 n'est pas tenu responsable en cas d'accident ou de désagrément quelconque survenu sur ce circuit.

Comment venir ?

Transports

Bus SAT Mont-Blanc L85

Accès routier

Accéder à la station de Passy Plaine-Joux par la route D43.

Parking à l'entrée de la station.

Ligne de bus L85 (SAT Mont-Blanc).

Parking conseillé

Plaine Joux

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Réserve naturelle nationale de Sixt-Fer-à-Cheval-Passy

Période de sensibilité :

Contact : Asters - Conservatoire d'espaces naturels de Haute Savoie

contact@cen-haute-savoie.org

La Réserve Naturelle Sixt-Fer-à-Cheval-Passy est un espace naturel protégé. Merci de respecter la réglementation :



Pensez à rester sur les sentiers.

Sur votre chemin...



Vue sur le Dérochoir (A)

Le Dérochoir est le résultat d'éboulements successifs. Le premier connu et documenté remonte à 1471. Le second et dernier, pour l'instant, est celui de 1751. Au pied de la falaise se trouve un immense cône d'éboulement qui forme une pente instable.

Ces différents éboulements ont permis d'avoir un passage pour franchir la barre des Fiz.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le mont Blanc avant l'alpinisme (B)

Grand nombre d'alpinistes rêve de faire l'ascension du mont Blanc, le plus haut sommet d'Europe de l'ouest. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. Autrefois, la montagne inspirait à ses habitants peur et superstitions comme en témoignent les noms donnés aux sommets (mont Maudit, aiguilles du Diable...). Seuls bergers, chasseurs de chamois et cristalliers (extracteurs de cristaux de roches) fréquentaient ces zones hostiles.

Les premières ascensions ont été réalisées par des « étrangers » audacieux qui employèrent ces professionnels de la montagne pour les guider.

Crédit photo : Lucie Rousselot - CEN 74



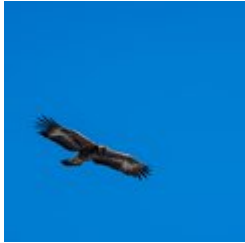
Le Grand corbeau (C)

C'est le plus grand des passereaux et des corvidés !

Tour à tour craint ou vénéré, il est l'objet de mythes et de légendes dans de nombreuses cultures. Longtemps persécuté, il est aujourd'hui protégé. De la taille d'une buse, il se reconnaît notamment à sa queue en forme de losange et à son cri rauque. C'est un omnivore, c'est-à-dire qu'il se nourrit de charognes, d'œufs, d'oisillons ou de baies !

Les couples, unis pour la vie, s'adonnent à des parades nuptiales de haute voltige ! Hormis l'homme, son seul prédateur est l'aigle royal.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



L'Aigle royal (D)

Tout est exceptionnel chez lui !

Avec une envergure pouvant aller jusqu'à 2 mètres, il règne en couple sur un territoire équivalent à 10 000 terrains de foot ! Sa vue perçante et légendaire, détecte les mouvements d'une proie à plus de 1 km de distance. Ses yeux sont comme des loupes qui grossissent 6 à 8 fois ce qu'il perçoit et son champ de vision est de 240°.

Outre les couleurs, il est capable de déceler les ultra-violets, un atout de taille pour ce grand chasseur qui peut fondre sur sa proie en piqué à la vitesse de 350 km/h.

Mais nul n'est parfait : il rate 9 proies sur 10 !

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le lagopède alpin (E)

Cette espèce, douée de mimétisme, est capable de transformer son plumage entre les saisons d'été et d'hiver afin de se fondre dans son environnement. En hiver, son plumage est blanc pur ; en été, il y a des tâches brunes et noires sur le dessus ; en automne : grisâtre écaillée de blanc sur le dessus.

Son nom, qui signifie "pied de lièvre", provient du fait que ses doigts sont recouverts d'un épais duvet en hiver !

C'est l'un des oiseaux les plus menacés des Alpes.

Dans les réserves naturelles de Haute-Savoie, un suivi des populations est réalisé tous les ans afin de mesurer l'évolution des effectifs, en collaboration avec "L'Observatoire des Galliformes de Montagne".

Crédit photo : @JulienHeuret



Le Pic noir (F)

C'est le plus grand des 8 pics présents en France. A l'origine, espèce purement montagnarde, il se rencontre désormais aussi en plaine ! En effet, il s'adapte aussi bien aux forêts de feuillus que de résineux, dès lors qu'elles sont de grandes surfaces et qu'elles disposent de bois morts laissés sur place et de vieux arbres de gros diamètres.

Il se reconnaît aisément à son plumage entièrement noir égayé d'une tâche rouge vif, limitée à la nuque chez la femelle et plus étendue chez le mâle.



🐾 La Gélinotte des Bois (G)

C'est la plus petite et la plus discrète des espèces de Galliformes de montagne.

Elle est bien moins connue que le Tétraz-Lyre ou que le Lagopède alpin du fait de ses mœurs exclusivement forestières !

Mais elle est aussi importante d'un point de vue biologique et scientifique : c'est une espèce indicatrice des changements environnementaux. Ses exigences marquées en termes de végétation et de variété d'essences d'arbres la mettent en danger face à une mauvaise gestion forestière. C'est d'ailleurs l'une des principales causes de régression de l'espèce.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🐾 Le parler sifflé de la Marmotte (H)

La Marmotte est le met préféré de l'Aigle royal et dans une moindre mesure, du Renard. Toujours vigilante, en position de « chandelle », elle surveille donc son environnement pour ne pas se faire prendre. Grâce à des yeux au champ de vision très large, à une ouïe et à un flair très performants, rien ne lui échappe. En cas d'alerte, elle prévient les autres par un cri d'alarme : très aigü et bref pour un danger venant du ciel, sifflé et répété pour un danger au sol. Et ce danger, c'est parfois vous !

Crédit photo : Frank Miramand - CEN 74



🌿 Le Sorbier des Oiseleurs (I)

C'est un petit arbre qui pousse en lisière des forêts. Ses fruits, appelés "sorbes", sont des baies rouges orangées qui sont très appréciées des grives et des merles.

Il est possible d'en faire de l'eau de vie, de la gelée ou de la confiture. A condition d'être cueillis avant maturité sous peine de toxicité!

Dans la réserve, le sorbier est étudié dans le cadre d'un programme de science participative destiné à mesurer l'impact du changement climatique en montagne.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🌲 Le Bouleau pubescent (J)

Il existe quatre espèces de bouleau en Europe et celle qui est présente ici est le Bouleau pubescent. Sa sève et son écorce ont de nombreuses propriétés médicinales reconnues, on parle de drainage naturel, de remède contre les rhumatismes, la fatigue ou les allergies !

Dans la réserve, les bouleaux sont suivis dans le cadre du programme "Phénoclim" mis en oeuvre par le CREA et destiné à mesurer l'impact du changement climatique sur le cycle des végétaux.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🏠 Les Ayères (K)

A l'origine, le terme « Ahier » provient du patois roman qui désigne l'Erable sycomore. Les termes "pierrières" et "roc" proviennent des nombreux blocs rocheux qui sont les témoins des éboulements du Dérochoir dont celui de 1751 qui tua 6 personnes et quelques animaux domestiques. Tous ces chalets étaient des chalets d'alpage à vocation agricole. Maintenant ce sont des résidences secondaires.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



🏠 Architecture du chalet d'alpage (L)

Certains des chalets d'alpage sont plus que centenaires.

La construction d'un bâtiment en altitude est fortement imprégnée de son environnement immédiat : pierres pour les murs, charpente sommaire en épicéa mais résistante aux conditions hivernales !

A l'origine, le toit était recouvert de tavaillons, une sorte de tuile en bois.

Ces bâtiments utilisés pour l'activité agricole à la belle saison étaient rudimentaires et servaient à abriter le berger et sa famille.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



L'histoire de la réserve de Passy (M)

Au cours des années 1970, la richesse des espaces naturels de Haute-Savoie est l'objet de toutes les convoitises. Face à l'appétit des promoteurs et aux nombreux projets d'aménagements touristiques, des voix s'élèvent. L'Etat Français prend alors la décision de créer 9 réserves naturelles nationales.

En 1974, la réserve naturelle nationale des Aiguilles Rouges voit le jour, puis c'est au tour de la réserve naturelle de Sixt-Fer à cheval/ Passy en 1977.

Entre ces deux espaces naturels protégés se trouve blottie une petite portion de territoire, qui deviendra la réserve naturelle de Passy en 1980.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74



Le chalet d'alpage (N)

Le chalet d'alpage est une petite bâtisse qui, regroupée avec d'autres, forme un petit hameau.

Ces constructions étaient à l'origine destinées à l'organisation de la vie agricole en montagne. Ces chalets étaient utilisés à la belle saison pour abriter les bergers et leur famille. Ils servaient aussi de salle de traite et de fabrication de fromage et autres produits laitiers.

Crédit photo : Julien Heuret - CEN 74